

Interpellation et violence verbale : essai de typologisation

AUGER Nathalie, Laboratoire Dipralang, EA 739, Université de Montpellier III

***FRACCHIOLLA Béatrice, SYLED-EA2290 - Paris 3, Université de Paris 8 &
MSH Paris Nord***

MOISE Claudine, Laboratoire ICCT, EA Université d'Avignon

SCHULTZ-ROMAIN Christina Laboratoire LPL, IUFM d'Aix

**Colloque CIDL - interpellation
16-17 Mai – 2008 - Paris**

La violence verbale : un terrain pour l'observation de l'interpellation

- Depuis 2000 : la problématique de la violence verbale
- Plusieurs terrains (espaces publics - rue, transports en commun -, établissements scolaires, médias etc.)
- une méthodologie ethnographique.
- Les données étudiées sous forme d'Analyse Conversationnelle et de Discours.
- Interpellation, nomination, catégorisation, apotaxe, interpellations directes et indirectes (implicites et explicites) et implications socio-pragmatiques dans les cas de violences verbales.

Rappel théorique

- Désigner un interlocuteur selon deux axes (Kerbrat 1990 : horizontal et vertical.
- des valeurs sémantiques variables (Rosier L. 2006) :
- a) par rapport à l'acte de langage : ils servent à adoucir ou à durcir une requête
- b) par rapport aux tours de parole : ils signalent les alternances dans les prises de parole
- c) par rapport au niveau relationnel : ils ont un rôle fondamental dans la négociation des identités (de la déférence au mépris)

Conséquences pour la violence verbale

- Ainsi, certains modes d'interpellation peuvent, selon les contextes, se charger de violence et aller jusqu'à l'insulte (ex : *madame* ou *monsieur, tu*).

Le rôle pivot de l'interpellation dans la montée en tension de la violence verbale

- **La violence verbale** représente une montée en tension contextualisée qui se décline à travers différentes étapes (incompréhension, négociation, évitement, renchérissement, renforcement...) marquées par des « déclencheurs de conflit » (Auger, Moïse : 2006)

et par l'emploi de divers actes de langage (harcèlement, mépris, déni, insulte...)

Différents terrains et types d'interpellation

- On peut répertorier différents types **d'opérations** et de **catégorisations** qui engendrent des violences verbales et physiques (effets socio-pragmatiques de l'interpellation)
- Avec une **variation qui se définit** selon les terrains (privé/public ; médiatique ou médiatisé ; et les fonctions et places des interlocuteurs)

Etapes de la montée en tension

- La violence verbale est à relier au contexte général de communication, forme de climat général (Galatalo, R et Mizzau, M. 1998).

1^{ère} étape : la violence potentielle

- Violence potentielle, liée à la personne elle-même, à son agressivité comportementale, ou liée à un contexte supposé violent (construit à travers des représentations ou mises en scènes médiatiques, comme les images renvoyées des banlieues).

2^{ème} étape : la violence embryonnaire

- L'amorce de la violence verbale est « lancée » par un locuteur A (**interpellation**) et va entraîner certains modes de réactions de la part du locuteur B.
- ex : agressivité avec changement prosodique et posture particulière du corps, harcèlement verbal avec répétition interactionnelle dans différentes séquences conversationnelles, joutes verbales caractérisées par des changements de registres verbaux lancent la violence verbale (impossibilité et l'incivilité).

3^{ème} étape : la violence cristallisée

Face aux attaques de A, le locuteur B peut adopter différents comportements, notamment entrer résolument dans le conflit et prendre part à la montée en tension (**réponse à l'interpellation**).

- Actes de langage péjoratifs : la menace (souvent dans une forme d'injonction physique, « je vais te casser la tête »), le mépris, actes pragmatiques repérables dans le discours à forte valeur perlocutoire.

3^{ème} étape : la violence cristallisée (suite)

- La montée en tension se joue et se rejoue dans les différentes prises de parole des locuteurs sous forme de boucles interactionnelles ou A et B interchangent leur place dans une joute verbale.
- Cette entrée marquée dans la violence verbale peut être dépassée ou évitée. Le locuteur B peut tenter une négociation (sur l'objet du conflit ou la relation interpersonnelle).
- Ou encore : la fuite ou l'évitement.

4^{ème} étape : la violence physique

- Au-delà de la violence verbale, l'ultime recours pour se faire entendre est la violence physique dans une forme de passage à l'acte souvent annoncé pragmatiquement – par la parole ou le mimo-gestuel - dans les montées en tension (« si tu continues, ça va mal se passer »).
- L'insulte est souvent le point de rupture avant la violence physique

Répondre aux demandes des terrains étudiés

- Ces analyses ont comme objectifs d'être vulgarisées scientifiquement afin de répondre aux demandes des terrains étudiés
- Comprendre l'évolution des interactions sociales au sens large, y compris dans ses développements médiatiques et médiatisés (vulgarisation scientifique)
- L'humour

Ex la TAM (remédiation)

- -Monsieur contrôle des billets
- -Je l'ai pas
- -Veuillez régler la contravention Monsieur
- -Non non j'ai pas de sous là
- Monsieur///
- Tu me touches pas là
- Monsieur je ne vous tutoie pas pourquoi vous me tutoyer
- Allez allez
- Monsieur je vous respecte je vous demande juste de régler ou de donner une carte d'identité pour dresser le PV
- OK OK tenez

Exemples de corpus médiatique et de corpus médiatisé

- A/ Le débat du 02 mai 2007 entre Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy (Fracchiolla, 2008)
- B/ Les manifestations et la circulation des discours autour de la crise du CPE (Fracchiolla, Moïse, 2006)

Typologie de la VV et débat politique

- Modes d'interpellation du débat public :
DOUBLE
- Entre les débattants eux-mêmes
- Entre les débattants et le public

→ Le public qui est interpellé, en réalité.

Typologie de la VV et débat politique

- Modes d'interpellation,
 - Interruptions, coupures de parole,
 - Construction spécifique du discours qui vise à attaquer une femme (Attaque courtoise)
 - Compliments pour rabaisser,
 - Etc.
- Dénotent une violence verbale non ouvertement déclarée localement (socialement et publiquement contenue), mais visible dans l'analyse de discours

Problématique du débat SR / NS

- Analyse des modes d'adresse et d'interpellation des 2 candidats (utilisation des pronoms, stratégies rhétoriques et discursives) révèle:
 - les différences caractéristiques des modes d'adresse des 2 candidats
 - Un aspect sexué, visible plus particulièrement dans les modes d'adresse et interpellation

Bien que les deux discours semblent équilibrés, SR parle 3 minutes de plus que NS; mais NS prononce PLUS de mots que SR, et son vocabulaire apparaît légèrement plus riche.

Partie	Nb d'occurrences	Nb de formes	Nb d'hapax	Fréquence Maximale	Formes
Royal	15032	2226	1122	537	de
Sarkozy	15746	2286	1162	608	de

2 explications possibles

- Soit le débit de parole de NS est + important
- Soit NS est celui des 2 candidats à intervenir le plus en dehors de son temps officiel de parole, pendant les interventions de son adversaire

(Voix superposée : commentaires, intrusions, interruptions du discours de l'autre)

Utilisation des pronoms par les candidats

- Différence de style entre SR et NS par rapport au mode d'adresse

Résumé : utilisation des pronoms par les candidats

Formes	Je	On	Nous	Vous	Ils/ elles	Ceux/ celles
Sarkozy	356	193	66	238	37	20
Royal	432	55	57	198	65	20

Analyse de l'utilisation des pronoms

- ROYAL

- Je+ ils/elles = vise à établir un lien entre « elle et eux »

- SARKOZY

- On + vous = parle de manière plus impersonnelle, détachée
- Mais s'adresse à sa partenaire de débat de façon très directe.

Le syndrome de l'ultra politesse

Forme	Vous	Verbes en "ez"
Royal	198	200
Sarkozy	238	199

Pas de différence entre les 2 candidats : s'adressent l'un à l'autre avec '**vous + verbe**' de manière très équilibrée.

Mais NS utilise '**vous**' tout seul comme terme d'adresse poli **39 fois plus**

Ségolène Royal -1

Discours d'affirmation oppositive de soi Vs "vous"

FORMES	Je	Moi je	Et moi je	Et moi	Et je	SR et bien, et que etc.
ROYAL	379	34	10	11	39	221
SARKOZY	296	20	1	4	18	135

Ségolène Royal - 2

Discours d'explication et description causale, cumulatif

FORMES	Donc	Et donc	Parce que	Car	Et
ROYAL	53	19	100	25	360
SARKOZY	28	3	54	7	239

Ségolène Royal - 3

Discours de conviction, croyance et volition

FORMES	Je veux	Je crois	Je pense
ROYAL	47	48	42
SARKOZY	34	16	20

Définition du discours émotionnel de SR

- Des phrases construites par **accumulation** (utilisation importante de 'et') (**principe additionnel**, pas logique)
 - Associé à une importante **explication et description causale** (**car, parce que**)
 - Discours axé sur le **désir, la foi, les espoirs** (verbes) -
 - Et sur l'**affirmation d'elle-même** (je, moi, je,) - **oppositive**
 - Définit un style cumulatif : plus émotionnel
 - La perception de l'auditoire =
- Lui, **fait** des choses VS elle **veut** des choses (ce qui apparaît comme moins rationnel)

Les interpellations offensives de S. ROYAL

- 1^{ère} attaque: NS est responsable de la situation comme membre du dernier gouvernement.
- Les hommes sont “**brutaux**” (3 occurrences / p.6) - stéréotypes vs femmes
- Tactique défensive: **révèle les techniques de son adversaire** (2 occurrences) :
 - « cessez de m’interrompre, je connais bien la technique »
 - Ns: « ce que je propose, c’est pire » / SR: « Oui! Vous avez raison, c’est pire! »
- Moins systématique : plus allusive (logements Neuilly)

Interpellation et « Attaque Courtoise »

- **ROYAL :**

Je connais vos techniques, vous vous posez en **victime** dès que vous êtes attaqué.

- **SARKOZY :**

Avec vous madame, ce serait une **victime consentante**.

- **ROYAL :**

Tant mieux, au moins, il y a du **plaisir**

Points de vue sur la politesse...

- Holmes (1995:5): *“Being polite means expressing respect towards the person you are talking to and avoiding offending them... [if] politeness [is] behaviour which actively expresses positive concern for others, as well as non-imposing distancing behaviour”*
- *“Politeness might just be ‘a trick to keep social inferiors in their place’”* (Mills, 2003:7).

Si on considère la théorie... *

- N.SARKOZY *n'est pas poli.*
- Utilisation spécifique de la politesse : ***rester dans le cadre de la politesse va lui permettre d'être plus agressif qu'il ne serait normalement autorisé à l'être socialement à l'égard d'une femme.***
- Cependant, son discours contient toutes les **formes** de la politesse – ce qui le **rend acceptable** sous tous points de vue aux citoyens auditeurs.

L'interruption

- Interruptions et chevauchements de paroles sont constants dans le débat, mais en mode déséquilibré

Sarkozy: “L’attaque courtoise ”

1/ Adresse / Interpellation polie

- « **Madame** » - **115 fois** (p.8) (SR : 7 fois « Monsieur »)
- étymologie ‘Ma’ + ‘dame’
- **Politesse conduit à la possession** / intégration (cf. Dupuy et Marchand, 2007)
- **Rappel constant qu’ELLE est une femme alors que LUI est un homme**

2/ Registre courtois

- « Pardon » : 4 (Vs 0 SR)
- « Excusez-moi »: 5 (Vs 0 SR)
- Langage très soutenu: « **souffrez** » (impératif) et hypercorrection en mode d’adresse directe à SR (plus familier sinon)
- **Extrême déférence**

Réponses à « L'attaque courtoise »

S. ROYAL

- « Monsieur » (7 fois, seulement 6 d'adresse à NS)
- « Cessez de **m'interrompre!** Je connais bien la technique »
- A PPDA: « Vous permettez, parce que moi aussi j'ai l'intention de me faire **respecter** »
- « Je ne suis pas méprisante, je connais vos techniques, dès que vous êtes gêné, vous vous posez en victime »

NB: malgré les témoignages de NS, SR ne se sent pas respectée (cf. prise en compte d'éléments subjectifs dans la définition de la violence verbale + discours paradoxal)

Extrême déférence e(s)t prise de pouvoir sur l'autre

N. SARKOZY

- « Madame, est-ce que vous **souffrez** que je puisse faire une phrase? » (**prise de pouvoir**)
- « j'ai trop de **respect** pour vous pour vous laisser aller dans le mépris » (**contrôle**)
- « Madame Royal le sait très bien, que je **respecte** son talent et sa compétence (...) j'ai du **respect** pour le parcours **qui a été** celui de Madame Royal » (**passé révolu : c'est fini pour SR et adresse indirecte « elle »**)
- « Ce n'est pas une façon de **respecter** son concurrent » (**donneur de leçon**)
- « Je ne me serai jamais permis de parler de vous comme cela » (**adresse aux sentiments**) (+ « employer des mots qui blessent »)

Complimenter pour rabaisser

Cette utilisation des compliments = participe de la stratégie de prise d'ascendant dur SR dans l'esprit des auditeurs

- « *Women because of their role in the social order, are seen as appropriate recipients of all manner of social judgments in the form of compliments... **the way a woman is spoken to is, no matter what her status, a subtle and powerful way of perpetuating her subordinate role in society.*** »

(Wolfson, 1984: 243, cité par Holmes, in Coates, 1998: 107).

L'indirection directe comme mode d'attaque

- Poser plus de questions directes :

Points d'interrogation : 124 ? Sarkozy 71 ? Royal

➔ « Une stratégie offensive implique que le locuteur a tendance à prendre plus souvent la parole dans les discussions et à poser plus de questions à ses adversaires ».

(Monière, D., Sexes, langues et position discursives dans les débats télévisés au Canada, in *JADT 1995, Analisi statistica dei dati testuali* (co-editor with Lebart L., Salem A.), CISU, Roma, 1995, p. 819 (2 vol.), p. 241-250.)

Attaquer une femme - 1

- “Il faut en finir avec **ces discours creux** (*pas le vôtre, je ne veux pas être désagréable*)”

➔ **persiflage** : *manière indirecte de signifier que le sien est vide.*

- Ce que nous entendons au 1er niveau du discours est qu’il ne *veut pas être désagréable.*

➔ Cela rend l’attaque acceptable pour les auditeurs.

Attaquer une femme 2

1) Se moquer d'elle indirectement :

2) SR ne fait que proposer de *discuter* VS NS veut *agir*

Un **défaut féminin** : induit que les femmes parlent beaucoup mais sont incapables de prendre des décisions (Aebischer: 1985) :

- “je vous reconnais, il y a une troisième idée, **c’est une grande discussion. C’est la sixième ou septième depuis qu’on débat ensemble: la grande discussion**, il faut qu’elle débouche sur quelque chose!”; “**on promet tout, et quand on ne sait pas promettre, on promet une discussion**”

(= ce qu’il oppose immédiatement à *sa façon* de faire : “**je veux m’engager sur des résultats, sur du concret.**”)

Attaquer une femme 3

SARKOZY emploie des termes positifs “**sympathique**” et “**gentil**” mais de manière **ironique** lorsqu’il s’adresse à SR :

1/ “c’est **sympathique**” (condescendant) (2 fois)

a) vous dites, et c’est *sympathique*, et c’est juste” “ok , d’accord, pourquoi pas.

b) C’est *sympathique*; Vous payez comment?”

2/ “c’est **gentil**” : (2 fois)

a) “vous voyez, c’est pas *gentil* pour Monsieur Jospin”

b) “ce n’est pas *gentil* de dire des choses comme cela”.

Attaquer une femme 4

- Et surtout : à propos de l'intégration des enfants handicapés :
 - **mais calmez-vous !**
 - **non je ne me calmerai pas: il y a des colères qui sont parfaitement saines.**
- = Dire à qq' un de se calmer : **technique de prise de pouvoir utilisant les stéréotypes de l'hystérie féminine**
- Probablement perçu différemment si 2 hommes face à face.
- Comme SR ne lui obéit pas, il induit qu'elle a perdu son tempérament, ce qui la rend inapte à devenir Président, (“vous êtes sortie de vos gonds”)

Le Contrat Première Embauche

Définition

Le CPE est **un contrat à durée indéterminée (CDI)** qui peut être conclu dans les entreprises de plus de 20 salariés **avec un jeune de moins de 26 ans.**

Il est assorti d'une **période d'essai de deux ans au cours de laquelle l'employeur peut, à tout moment, licencier son salarié sans avoir à justifier sa décision.**

Un préavis de quinze jours s'applique entre le deuxième et le sixième mois de contrat. Au-delà, ce préavis est d'un mois. En cas de rupture à l'initiative de l'employeur, celui-ci est tenu de verser une indemnité de 8 % du montant total de la rémunération brute due au salarié depuis le début du contrat. Un délai de trois mois doit être respecté entre deux CPE liant le même employeur et le même salarié.

La Violence Verbale

Description

Une montée en tension contextualisée qui se décline à travers différentes étapes (incompréhension, négociation, évitement, renchérissement, renforcement...) marquées par des « déclencheurs de conflit » (Auger, Moïse : 2006)

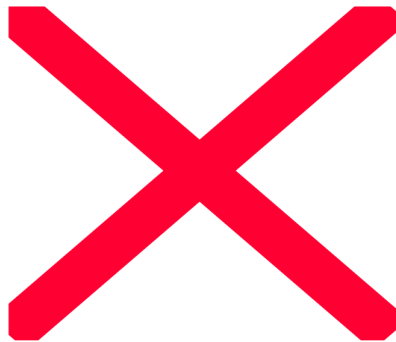
et

par l'emploi de divers actes de langage (harcèlement, mépris, déni, insulte...)

Le slogan comme mode d'interpellation et circulation des discours

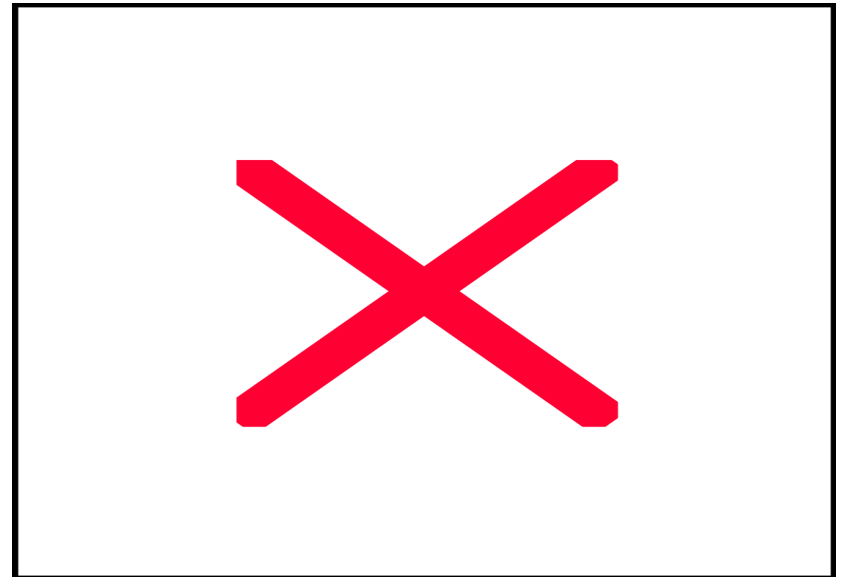
- « Le slogan, qu'il soit publicitaire ou politique, condense le discours en un noyau thématique, une formule ramassée, rythmée, à des fins mnémoniques et pragmatiques, visant à mobiliser et à pousser à l'action. » (Reboul, 1975) (cité par P. Charaudeau & D. Maingueneau, 2002).
- La circulation des discours s'actualise *in fine* dans le slogan, comme forme linguistique
- Cette focalisation que permet le slogan conduit à la formalisation d'actes de langage participant de la violence verbale (invectives - envers les figures institutionnelles- insultes)

Déclinaison de « CPE »



- Contrat Première Exclusion
- Recherche Pigeon à Exploiter
- Contrat Pur Esclavage
- Carotte, Poireaux, Epinard
- Contrat Pour nous Emmerder
(Marseille et Montpellier)
- Cancer pour l'emploi
- Chair à patron éjectable
- Contrat première emmerde
- Chair à patron éjectable
- Contrat précarité extrême
(Elle du 27 mars 2006, p. 18)

Situation sociale



Interpellation des politiques

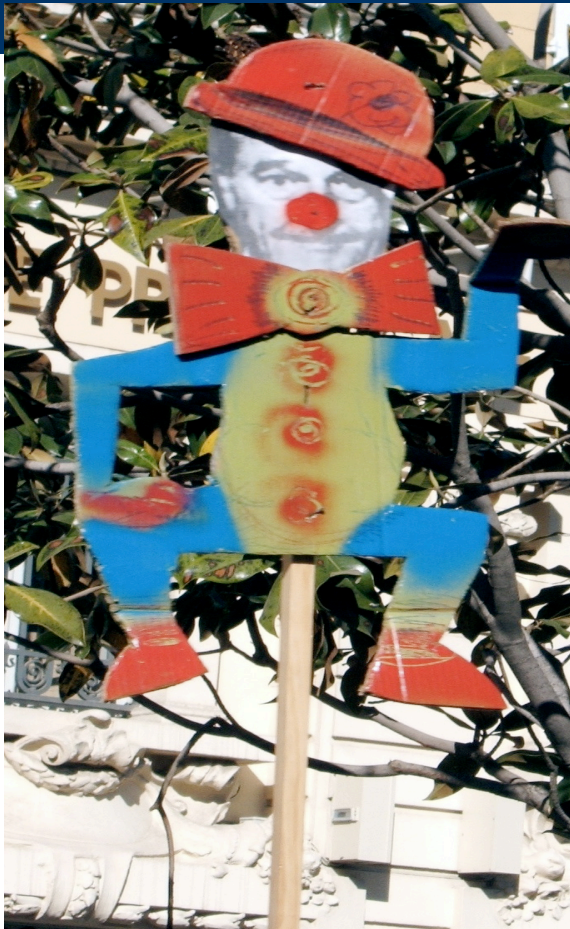
- **Figures politiques (Chirac, Villepin, Sarkozy)**
- * **Personnalisation (*bouffon; petit kiki*)**
- * **Institutionnalisation (*dépeceur de démocratie*)**
- **Action politique (*ils nous prennent pour des Kleenex, mouchons-les*)**

Catégorisation



- Chirac : Le bouffon, le menteur
Super menteur
- Sarkozy : Le « super » héros
Karsherator/ Darkvador
- Villepin :
l'aristocrate/tyran
Vilpintator

Interpellation par slogan et visuels : le « bouffon », le clown



Le « super » héros, porteur de mort



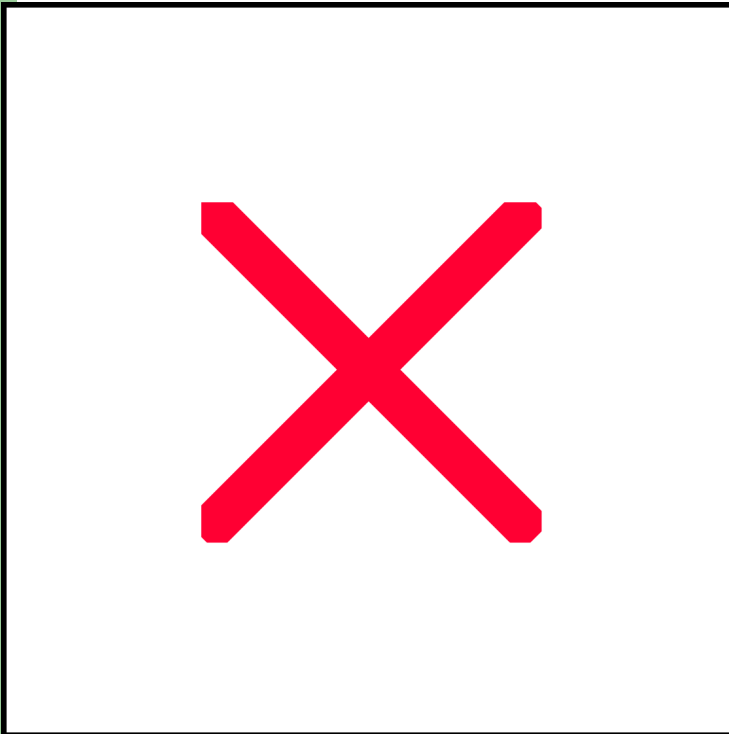


**« Au-delà d'une droite ridiculisée par les clowneries de son exécutif,
L'ampleur de la mobilisation témoigne du divorce encore accru du
pays avec ses dirigeants politiques »**

Libération, le 5 avril, 2006

« dessaisi de son principal dossier, celui de la lutte contre le chômage, **M. de Villepin a décidé de "prendre sa paume"** ("prendre sa perte", aux cartes). »

Le monde, 4 avril, Nicolas Sarkozy, "démineur" de conflits sociaux



« Il y a, comme souvent chez Villepin, ce très curieux dosage d'agressivité, de trivialité de l'expression, d'élégance du geste et d'abstraction du message. »,

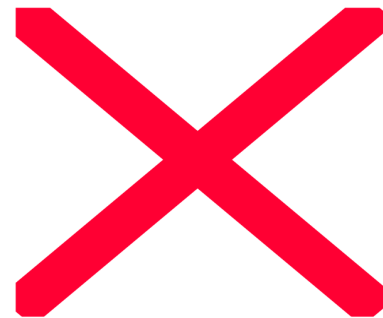
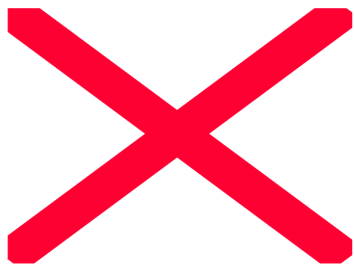
Le monde, 30 mars 2006

Citations détournées: l'interpellation citoyenne

Allusion à la phrase de Sarkozy, prononcée le 5 novembre 2005 à Argenteuil, lors des violences urbaines

«[On] est là pour éradiquer la gangrène (et qu') on va vous débarrasser de cette bande de racaille » ?

Après sa promesse de « nettoyer les cités au Karcher » et de « débarrasser la France des voyous »



Action politique et jeunesse

